

Prédication pour 9 mars 2025

Invocavit

Hébreux 4.14-16

Chers amis,

En ce premier dimanche du Carême, c'est à nouveau un passage de l'épître aux Hébreux qui est au programme comme texte de prédication, avec tous les écueils que cela comporte. Car la lettre aux Hébreux est une des plus difficiles du Nouveau Testament. Elle utilise en effet un vocabulaire et des images qui lui sont propres et qui sont la plupart du temps empruntées à l'A.T. et à ses rituels religieux. Un univers qui nous est aujourd'hui totalement inconnu et dont les traditions devaient même déjà paraître assez étrangères aux destinataires de l'épître aux Hébreux.

De ceux-ci nous ne savons pas grand-chose, si ce n'est qu'ils vivaient dans une situation de persécution, ou du moins de harcèlement, et que pour cette raison ils étaient tentés d'abandonner leur foi, de mettre leur foi "en veilleuse" en désertant les cultes et les autres réunions de l'Église. Et c'est pourquoi l'auteur de la lettre aux Hébreux leur écrit pour les exhorter à tenir bon et les encourager à ne pas laisser tomber leur foi. Écoutez les paroles qu'il leur adresse dans le passage proposé à notre méditation :

Lecture du texte.

Chers amis, le thème de ce premier dimanche du Carême, c'est la tentation. Et si ce texte a été retenu pour ce dimanche, c'est parce qu'il y est dit que *Jésus a été tenté en toutes choses*, comme nous, mais qu'il a résisté à la tentation et n'a pas succombé au péché. Les destinataires de la lettre aux Hébreux, comme je l'ai dit tout en introduction, étaient eux aussi mis à l'épreuve par la persécution qu'ils subissaient. Ils étaient tentés de renier leur foi

et d'abandonner la communauté chrétienne par peur de la souffrance. Cette tentation, nous la partageons peut-être avec eux. Nous aussi pouvons être tentés de baisser les bras et de rester chez nous plutôt que de persévérer et de continuer d'aller au culte, non par peur de la persécution et de la souffrance, car cela ne nous coûte pas grand-chose de pratiquer notre foi dans notre pays, (si ce n'est peut-être quelques piques ou des regards moqueurs), mais **nous pouvons être tentés d'abandonner notre engagement par résignation et par lassitude**. À quoi bon continuer à faire des efforts, pourquoi s'accrocher alors que nous sommes de moins en moins nombreux au culte. Il est tellement plus facile de suivre le troupeau et d'imiter l'immense majorité des gens qui restent chez eux le dimanche matin. Oui, il est décourageant et profondément démotivant, de nager sans cesse à contre-courant et de devoir constater que malgré tous les efforts fournis, nos communautés continuent de dépérir plutôt que de grandir.

Oui, la principale tentation se situe là : dans le découragement et la résignation engendrés par l'inertie et l'indifférence auxquelles nous nous heurtons lorsque nous essayons timidement de témoigner de notre foi ou d'inviter d'autres personnes à nous accompagner au culte où à rejoindre nos communautés. Peut-être aussi dans le fait de nous sentir impuissants face à tous les problèmes de notre monde: qu'est-ce que notre foi y change ? En quoi notre foi peut-elle contribuer à résoudre un tant soit peu tous ces problèmes tellement graves à l'échelle mondiale ? Alors, à la longue nous pouvons être tentés de penser : laisse tomber, ça ne vaut plus la peine, continue de croire, mais dans ton coin, en gardant ta foi pour toi... Là est tout le danger, car lorsque la foi devient une affaire privée et presque secrète, dont on n'ose plus parler en public, de peur d'être moqué ou plus simplement ignoré, la foi finit par s'affaiblir pour finalement disparaître totalement. Vous le savez aussi bien que moi : **quand l'assiduité diminue, quand on espace sa participation au culte**, comme à toute autre activité d'ailleurs, (c'est aussi vrai pour un entraînement sportif), **on finit par ne plus y participer du tout..** Les exemples hélas ne manquent pas pour illustrer combien cette réalité se vérifie dans les faits : je viens de moins en moins souvent, jusqu'à ce que je ne vienne plus du tout. C'est pourquoi l'apôtre nous exhorte : *"tenons donc fermement la foi que nous proclamons"*. N'ayons pas peur d'en témoigner publiquement, par exemple en allant au culte au

vu et au su de tous (et non pas en ayant honte, en rasant les murs, presque en cachette !)

Chers amis, si *la nature* de la tentation que nous subissons est différente de celle, beaucoup plus grave, que devaient affronter autrefois les destinataires de notre lettre, - découragement et résignation pour nous, souffrance et persécution pour eux-, les raisons que l'apôtre nous expose d'y résister et de tenir bon, n'ont rien perdu de leur pertinence et de leur actualité : **"tenons bon...car nous avons un grand-prêtre souverain qui est parvenu en présence même de Dieu : c'est Jésus le Fils de Dieu"**.

Là, les choses se compliquent puisqu'entre en scène Jésus, présenté comme notre **"grand prêtre souverain"**, une expression difficile à comprendre pour nous, chrétiens occidentaux du XXIème siècle, protestants de surcroît ! Pourquoi Jésus est-il appelé **"grand prêtre"** ? C'est un titre qu'il ne reçoit nulle part ailleurs dans la Bible. De plus, Jésus était en conflit avec les prêtres de son époque. Il peut par conséquent paraître d'autant plus surprenant qu'il reçoive ici le titre d'une fonction qu'il a souvent critiquée . En fait, l'auteur de l'épître se réfère moins à la hiérarchie sacerdotale de l'époque de Jésus, qu'au ministère du grand-prêtre dans l'A .T. Celui-ci, le Jour du Grand Pardon, entrait une fois par an dans le Saint des Saints et y apportait le sacrifice pour les péchés du peuple. **C'est à ce grand-prêtre là que notre apôtre compare Jésus**, mais pour démontrer que Jésus est bien plus qu'un grand prêtre comme les autres, et que tout ce que l'A.T. annonçait à travers le ministère du grand-prêtre et le rituel du Yom Kippour, **tout cela a été mené à son accomplissement par Jésus**.

En effet, contrairement aux grand-prêtres humains de l'A.T., **Jésus est sans péchés**. Le grand-prêtre devait apporter un sacrifice pour les péchés de tous les israélites, *lui y compris*. Mais Jésus, lui, qui est le grand prêtre parfait, n'apporte pas une bête en sacrifice pour les péchés du peuple d'Israël, **mais offre sa propre vie en sacrifice une fois pour toutes, pour le péché des hommes de tous les temps**. Contrairement au sacrifice du Yom Kippour qui devait être renouvelés tous les ans, **le sacrifice du Christ, grand-prêtre souverain, lui, est unique et pleinement suffisant**. Jésus, lui, est vraiment parvenu *"dans la*

présence même de Dieu", ce "Saint-des Saints" dont le lieu très saint du temple de Jérusalem n'était que la préfiguration terrestre et provisoire.

De plus, **Jésus est un grand-prêtre capable de compatir avec ceux qui souffrent. Il souffre avec nous de toutes nos faiblesses** ajoute l'apôtre. Parce qu'il était un homme comme nous, il a affronté toutes les tentations que nous devons affronter. Pendant les 40 jours au désert où il fut tenté par le diable, à bien des reprises lors de son ministère terrestre, la veille de sa mort encore, dans le jardin de Gethsémané, et jusqu'au moment de sa mort sur la croix, **Jésus a été tenté comme nous de s'écarter du chemin que son Père lui avait tracé**. Mais il a résisté à la tentation du pouvoir et de la gloire lorsque le peuple voulait le faire roi. Il a résisté à la tentation de prendre un autre chemin que celui de l'humiliation et de la mort. Il est resté fidèle à sa mission. Il l'a accomplie jusqu'au bout. Comme nous, il a connu la fatigue, le découragement, l'angoisse, le désespoir. Comme nous il a été tenté de tout laisser tomber. De faire demi-tour. De se fondre dans la masse comme un individu anonyme parmi tant d'autres. Oui, comme nous Jésus a été tenté de faire un grand détour autour de l'adversité et de l'épreuve. Il aurait pu renoncer à monter vers Jérusalem où l'attendaient la souffrance et la mort. Il savait ce qui l'attendait à Jérusalem... Mais il a tenu bon. Il est allé jusqu'au bout. Par amour pour son Père et pour nous. **C'est pourquoi il est capable de nous fortifier et de nous donner la persévérance nécessaire** pour aller, nous aussi, jusqu'au bout de notre engagement, jusqu'au bout de notre course chrétienne.

Chers amis, **en Jésus nous avons un Seigneur compatissant et bon**. Qui nous comprend parce qu'il a été homme comme nous. Qui est passé partout là où nous devons passer. Qui est en mesure de nous secourir dans notre faiblesse et de nous consoler, de renouveler jour après jour nos forces et notre courage. **Et nous devrions renoncer à un tel Seigneur ?** Et nous devrions abandonner un tel Sauveur ? Parce que Jésus, notre grand-prêtre parfait, a résisté à la tentation de la facilité et a offert son sacrifice d'amour sur la croix, nous avons un accès direct au trône de la grâce. À la source même du pardon, de la miséricorde, de l'amour. Et nous devrions mépriser un tel privilège ?

Grâce à Jésus, nous pouvons nous approcher avec confiance du trône de Dieu où nous trouvons le pardon et la grâce. Même si les hommes nous jugent, même s'ils nous rejettent ou nous méprisent, même s'il n'y a plus guère de miséricorde et de pitié pour les petits et les faibles dans notre société impitoyable, même si notre monde de plus en plus inhumain ne fait plus de place aux valeurs que Jésus nous a enseignées et selon lesquelles nous avons choisi de vivre, auprès de Dieu nous avons notre place. Nous sommes les bienvenus devant son trône où nous pouvons apaiser notre soif d'amour, de compréhension et d'espérance. Nous avons un libre accès au trône de la grâce. Le jour de notre baptême nous a été délivré une carte VIP qui nous permet d'être reçu en audience 24h sur 24 par le Roi de l'univers. À tout moment nous pouvons nous présenter devant lui. **Mais il nous invite tout particulièrement à entrer dans la salle du trône chaque dimanche matin, à l'heure du culte.** Car c'est en assistant au culte, où le pardon de nos péchés nous est annoncé, où nous pouvons écouter sa Parole de Vie et recevoir la nourriture du salut en participant à la Sainte-Cène, que nous nous approchons du trône de Dieu.

Chers amis, le passage que nous avons médité ensemble ce matin, veut nous aider à reprendre conscience de ce que nous avons en Jésus, et des trésors de bénédiction que nous procure notre foi. Tenons donc fermement la foi que nous proclamons, et gardons-nous de lâcher notre héritage.

Pasteur Didier STURTZER

Prière d'intercession

Seigneur notre Dieu, ton Fils, au désert, a été tenté comme nous en toutes choses : que ta Parole nous affermisse et nous fortifie. Viens auprès de celles et ceux qui sont tourmentés, persécutés ou humiliés : que ton amour les entoure et les protège. Viens auprès de celles et ceux qui sont tiraillés entre certitudes et doutes : que ta fidélité les affermisse dans la foi. Viens auprès de celles et ceux qui font preuve de patience : que ta présence les maintienne dans la confiance. Viens auprès de celles et ceux qui partagent leur espérance : qu'ils soient bénédiction pour leur prochain. [Dans le silence, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur.]silence. Seigneur notre Dieu, en ce temps de Carême, que ton Esprit souffle à travers le monde et nous remplisse de ta paix. Par Jésus le Christ, ton Fils, notre Seigneur, béni pour les siècles des siècles. l'assemblée : Amen
Ensemble prions : Notre Père...

Cantiques :

Quel ami fidèle et tendre AL 48-05

ou

J'ai soif de ta présence AL 45-10 = ARC 626